

Partant du principe que la parole ne peut être libérée dès le début sous peine de devenir incontrôlable, nous avons voulu baliser, encadrer le travail pour créer un échange sécurisé. Les participants ne doivent à aucun moment se sentir piégés.

Même si cette préparation émane d'une réaction à un contexte particulier, comme dans toute situation d'enseignement, il ne s'agit pas d'enseigner « contre » mais « pour ».

1. Annoncer les objectifs dès le début

Voir passage du point 2 de la fiche « déroulé ».

Se préparer à la minute de silence (ou à tout autre exercice) en demandant plus que de l'obéissance. Il s'agit de comprendre le sens de cette minute de silence. Dans une optique de "Fabrique du citoyen de demain", ***exercer nos libertés*** (opinion, expression) dans un esprit de tolérance (en acceptant différentes manières de penser) demeure plus que jamais nécessaire.

Volonté de mettre les élèves en situation de responsabilité, pas de liberté sans responsabilité → confiance pour être dignes, pour avoir une attitude appropriée et convenable. Dépasser le cadre de l'obéissance pour aller vers le consentement puisque que c'est ainsi que « l'on fait société ».

Poser le cadre et les règles de l'échange puis vérifier qu'ils sont compris → voir point 3 de la fiche « déroulé ». Être ferme sur les règles de l'échange.

Volonté de prévoir un temps réflexif ou chaque participant est seul avec lui-même. Cela limite les risques de voir les participants privilégier la posture au fond.

Dans l'échange, **insister sur la nature de ce qui est exprimé** (fait, vérité, sentiment, opinion, croyance,) en effectuant des rappels de la loi et des limites si nécessaire.

Le fichier ressource apporte aux personnes qui mènent l'échange du fond pour orienter la réflexion et par la même sécurise en donnant des éléments de réponse aux questions soulevées par les élèves.

Ressource 2 → passer du fait d'actualité au projet politique global de ceux qui perpètrent de tels attentats.

Ressources 3 et 4 → pour insister sur la difficulté à comprendre les caricatures. A cette occasion utiliser le point 4 permet de rappeler une nouvelle fois qu'une opinion ou une croyance ne constituent pas une vérité. Reconnaître qu'on peut être blessé (sentiment) et qu'une opinion négative est acceptable.

Ressource 5 → tout est dans le préambule de la ressource.